

Document de synthèse concernant les Activités, Projets et Perspectives développés autour des mémoires ouvrières du Pays de Montbéliard et des *Mémoires de l'Enclave* de Jean-Paul Goux

Historique et point d'appui

En avril 1986, le jeune romancier Jean-Paul Goux signe une convention étonnante dans le contexte de l'époque : il reçoit un salaire pendant plus d'un an et bénéficie d'un logement à Montbéliard, ainsi que d'une voiture, pour écrire un ouvrage sur la mémoire ouvrière du lieu. L'association de culture et de loisirs « la Cité », qui jouait le rôle de comité d'entreprise chez Peugeot, a réussi à porter ce projet de résidence d'écriture, soutenu par des partenaires locaux et avec l'appui du gouvernement socialiste de l'époque. Le territoire de Montbéliard est alors marqué par un tissu industriel en déshérence : l'empire industriel des Japy a pratiquement totalement disparu, les industries textiles ferment les unes après les autres. Seul reste Peugeot, mais Sochaux subit alors une crise sévère après le rachat de Citroën (1974) puis de Simca-Chrysler (1978). Le rêve d'une croissance continue s'envole : c'est l'époque des plans sociaux et du chômage de masse.



Figure 1: J.-P. Goux en entretien chez M. Bodineau le 30 novembre 1984. Photographie de Gilles Choffé

Jean-Paul Goux mène un véritable travail d'enquête : il se documente, lit beaucoup et rencontre de nombreux témoins – ouvrières et ouvriers pour la plupart –, certains à la retraite, d'autres toujours en activité. Il conduit de nombreux entretiens, accumule les notes et se résout à proposer non un roman, mais un ouvrage d'apparence disparate : après un journal à la première personne en partie fictionnalisé, il établit une sorte d'alternance entre des chapitres construits sur la matière des entretiens et d'autres portant un regard critique, à dominante historique, sociologique, voire

anthropologique, sur le paysage industriel et le monde ouvrier du Pays de Montbéliard.

Publié en 1986 chez Mazarine, l'œuvre déconcerte en partie la critique, avant d'être considérée comme fondatrice de la littérature de l'enquête, devenue à la mode aujourd'hui sous la plume d'auteurs comme François Bon, Annie Ernaux, Arno Bertina ou Édouard Louis. L'ouvrage est réédité en collection de poche chez Actes sud en 2003.



Figure 2 : J.-P. Goux dédicacant son livre à Montbéliard le 27 avril 1986. Photographie de Gilles Choffé

Le travail universitaire et les actions de médiation déjà entrepris

En 2015, Andrée Chauvin-Vileno, Professeure à l'Université de Franche-Comté et Sandra Nossik, maîtresse de conférences, toutes deux membres de l'unité de recherche ELLIADD, sont à l'initiative d'un travail avec des étudiants de sciences du langage sur les récits de vies d'ouvriers. Des liens privilégiés se développent avec l'écrivain Jean-Paul Goux qui, après une carrière universitaire à Tours, est venu s'installer à Besançon. Ce dernier met à disposition l'ensemble des archives sonores et des dossiers préparatoires de *Mémoires de l'Enclave*. Devant cette matière, d'autres collègues, venant de lettres, d'histoire et d'information-communication, s'agrègent pour porter tout un ensemble de projets pluridisciplinaires de recherche, avec l'appui de la MSHE Claude Nicolas Ledoux de Besançon et de la MSH de Dijon. Une journée d'étude est organisée en 2019 à Besançon, accompagnée d'une exposition destinée au grand public. Celle-ci ne cesse ensuite de se développer et de s'enrichir lorsqu'elle est présentée à Montbéliard (2020), puis à Dijon (2022-2023) avant Besançon à nouveau (2023), en lien avec le Livre dans la Boucle, les Journées du patrimoine et l'anniversaire de l'Université de Franche-Comté. Un documentaire de près d'une heure est réalisé par Jean-Baptiste Benoit après un travail collectif : consacré aux *Mémoires d'ouvrières*, il accompagne la visite de l'exposition.



Figure 3 : Présentation de l'exposition à la MSH de Dijon, novembre 2022



Figure 4 : L'exposition à la MSHE de Besançon, septembre 2023

En parallèle, un travail de fonds est mené sur les archives de Jean-Paul Goux qui sont numérisées à la MSHE. Dans le cadre du PAG (Projet Archives Goux), porté par Pascal Lécroart, membre d'ELLIADD, et financé par la région Bourgogne – Franche-Comté, le travail d'étude, de classement et d'exploitation des archives est réalisé tout en débouchant sur des actions de médiation scientifique qui nourrissent les présentations de l'exposition. Il sert également de support à la réalisation d'une édition critique de l'ouvrage, menée par six collègues déjà associés au projet et selon une logique pluridisciplinaire ; aux trois collègues de l'Université Marie et Louis Pasteur, membres d'ELLIADD, s'ajoutent un doctorant financé dans le cadre du PAG, une collègue historienne de l'université Bourgogne Europe et une collègue littéraire de l'université de Strasbourg. Par ailleurs, un travail d'enquête permet de retrouver l'ensemble des photographies – plus de 300 – réalisées par Gilles Choffé à l'occasion de la résidence de Jean-Paul Goux à Montbéliard en 1984-1985. Originellement prévu pour constituer un cahier photographique inclus dans *Mémoires de l'Enclave* puis en vue d'une exposition qui n'aura finalement pas lieu, cet ensemble de photographies offre des ressources exceptionnelles, à la fois comme témoignage du monde industriel du pays de Montbéliard dans les années 1984-1985, mais aussi comme pur objet artistique. Un projet de Webdocumentaire destiné à valoriser tout le travail réalisé est alors lancé. Il offre l'occasion de réadapter la matière déjà présente dans le cadre de l'exposition pour la partie « *Mémoires de l'Enclave* ». Une autre partie, « *Mémoires ouvrières* », a été conçue à partir des entretiens oraux réalisés en 1984-1985 par Jean-Paul Goux lors de sa résidence : la plupart ont été

en effet enregistrés sur des cassettes audio qui ont ensuite été numérisées et remasterisées. Outre les photographies de Gilles Choffé, un travail de recherche complémentaire a permis de rassembler tout un ensemble de cartes postales et de photographies venant servir de contrepoint aux témoignages oraux donnés partiellement à entendre.



Figure 5 : Page d'accueil du Webdocumentaire

Le Webdocumentaire « Des mémoires ouvrières aux *Mémoires de l'Enclave* » est officiellement ouvert à la consultation le 1^{er} octobre 2025. Quarante ans après la résidence de Jean-Paul Goux, c'est ainsi un moyen de replonger, via la mémoire des témoins, dans toute une histoire industrielle de la Franche-Comté particulièrement marquante et émouvante.

Perspectives pour l'avenir

Les actions déjà entreprises nourrissent un *work in progress* qui ne cesse de dessiner de nouvelles perspectives, alors même qu'on fêtera, en 2026, les quarante ans de la publication de l'ouvrage.

1. **L'édition critique collective**, accueillie par l'éditeur parisien renommé « Les Belles Lettres », paraîtra en décembre 2025, ce qui permettra d'attirer à nouveau nationalement l'attention sur cet ouvrage, accompagné d'une introduction, d'un dossier critique, de documents, de photographies et de tout un travail d'annotation facilitant aujourd'hui sa lecture.

Dans cette dynamique, une journée centrée sur cette publication aura lieu à Besançon le samedi 28 mars 2026, en présence de l'auteur, en partenariat avec l'Agence Livre et Lecture de la région Bourgogne – Franche-Comté. Elle sera organisée sur 3 temps :

- Un temps centré sur les photographies de Gilles Choffé, en présence du photographe ;
- Un temps centré sur les entretiens audio de 1984-1985 ;
- Un temps centré sur un écrivain contemporain (François Bon ou Arno Bertina *a priori*) situant son travail par rapport à celui de Jean-Paul Goux.

L'événement pourra être accueilli dans la salle de conférences de la MSHE ou dans la friche de la Rhodiaceta.

2. **Un spectacle théâtral**, construit sur la base des *Mémoires de l'Enclave*, est en cours de réalisation. L'adaptation est réalisée par Pascal Lécroart et la réalisation scénique du projet est confiée au metteur en scène professionnel Jérôme Wacquiez, directeur de la compagnie des Lucioles (Compiègne). Il s'agit de réaliser un spectacle assuré essentiellement par de jeunes acteurs – *a priori* des étudiants en Arts du spectacle à l'université et des étudiants du conservatoire en Art dramatique – qui mettra en résonance le contexte d'enquête et d'écriture de *Mémoires de l'Enclave* avec l'époque actuelle : que reste-t-il de cette histoire d'un autre siècle ? Quel sens peut-elle avoir pour nous ? Dans notre époque marquée par la désindustrialisation, faut-il éprouver une forme de nostalgie envers un monde en voie de muséification ou plutôt penser de manière renouvelée les questions du paternalisme, de la lutte des classes ou de la condition ouvrière à l'ère d'une société mondialisée, dominée par les technologies numériques ? Le spectacle s'adresse donc à un très large public : à la jeunesse, d'abord, avec le souci de faire connaître un univers qui a très largement disparu, mais aussi à tout le public simplement curieux de cette histoire à la fois ancienne et actuelle, constamment présente dans le débat public.

Le spectacle s'appuie sur une distribution minimale à 6 acteurs, pouvant aller jusqu'à 9, ce qui autorisera une certaine souplesse. Dès à présent, le Théâtre de l'Unité d'Audincourt s'est engagé pour offrir une résidence de quinze jours permettant de répéter le spectacle au plateau en mai-juin 2026, avant trois nouvelles semaines consécutives en septembre permettant d'aboutir à la création du spectacle dans la foulée. À Besançon, une réservation est posée pour donner le spectacle au Petit Kursaal le 2 décembre 2026 et la Maison du Peuple de Saint-Claude a manifesté son intérêt afin de l'accueillir en janvier 2027. Le spectacle sera accueilli dans le cadre du festival Prélude porté par le Théâtre universitaire de Franche-Comté (mai 2027). Par ailleurs, d'autres contacts sont établis et devraient déboucher prochainement sur d'autres perspectives d'accueils et de représentations (à la Cité des Arts de Besançon, dans le cadre du CRR Grand Besançon Métropole).

3. Le **Webdocumentaire « Des mémoires ouvrières aux Mémoires de l'Enclave »**, déjà en ligne et immédiatement référencé sur les moteurs de recherche, est destiné à connaître des évolutions et des aménagements :

- Réalisé essentiellement par deux étudiants de BUT, l'un en multimédia, l'autre en informatique, lors de deux stages successifs de 3^e année – l'un en 2024, l'autre en 2025 –, il nécessite des ajustements techniques et une révision pour le rendre pérenne.

- Il doit également être revu pour permettre une consultation sur smartphone et tablette (*responsive* ou *adaptive design*) qui sont aujourd'hui les deux modalités les plus utilisées pour la consultation sur internet.

- Il nécessiterait également l'intégration d'un moteur de recherche afin d'accéder plus souplement encore à l'ensemble des documents pour l'instant réunis (plus de 150 extraits sonores d'entretiens et plus de 400 photographies et cartes postales).

- Il faudrait prévoir la possibilité d'ajouter d'autres pages, notamment en vue d'une exploitation pédagogique de ses ressources par des élèves de collège et de lycée travaillant sur l'histoire de l'industrie en France.

4. Un projet de **documentaire**.

Dans le cadre du développement constant de l'exposition, un documentaire de près d'une heure avait été réalisé par Jean-Baptiste Benoit, *Mémoires d'ouvrières*. Principalement constitué d'un montage audio réalisé à partir des entretiens menés par Jean-Paul Goux en 1984-1985, il avait avant tout pour objectif d'accompagner auditivement les visiteurs de l'exposition. L'enjeu serait ici d'imaginer un véritable documentaire destiné à la télévision autour de la mémoire ouvrière du Pays de Montbéliard et de *Mémoires de l'Enclave*.

5. D'autres pistes encore...

L'exposition déjà présentée peut naturellement l'être à nouveau, mais nécessiterait un travail de refonte partiel des panneaux, ainsi qu'un soutien pour les frais que nécessite son installation.

Autour de ce projet, on peut imaginer la construction de nouveaux partenariats, notamment avec des musées consacrés à la mémoire industrielle, pouvant déboucher sur de nouveaux événements scientifiques. On pense également à des conférences grand public, dans la poursuite du travail de médiation déjà entrepris (conférence de Pascal Lécroart sur l'ensemble du projet donnée à Montbéliard le 4 novembre 2024).